

Paratuberculose caprine : méthodes de lutte

Il faut garder à l'esprit que la contamination se fait principalement pendant les premières semaines de vie par ingestion de bactéries émises dans les matières fécales des adultes (figure 1).

Même si le traitement de la paratuberculose est théoriquement possible par l'utilisation d'antibiotiques, il n'est jamais mis en œuvre car il constitue un non-sens économique. Par conséquent, la prévention constitue l'essentiel des méthodes de lutte.

I – PREVENTION SANITAIRE

Les plans de lutte cherchent d'abord à maîtriser l'infection en faisant disparaître les signes cliniques et en diminuant l'excrétion. L'éradication de la maladie est un objectif à plus long terme.

Il s'agit de maîtriser la contamination des jeunes par les matières fécales des adultes (figure 2). La prévention repose donc sur 2 piliers : diminuer la contamination du milieu et protéger les jeunes animaux.

I- 1 –DIMINUER LA CONTAMINATION DU MILIEU

1 - Eliminer les animaux malades, repérer et isoler les animaux suspects

Tout animal présentant des signes d'amaigrissement avec appétit conservé doit faire l'objet d'une mise en quarantaine et d'une analyse (coproscopie, ELISA...) pour confirmation de la paratuberculose. Son élimination doit être programmée dans les meilleurs délais.

Lorsqu'un animal est diagnostiqué positif, il est utile de faire un dépistage sur les autres animaux du troupeau pour détecter les animaux infectés. Ces animaux infectés sont excréteurs et il faut envisager leur élimination. Dans les élevages fortement infectés, il est utile de faire un dépistage tous les 6 mois sur toutes les chèvres, pour éliminer les animaux excréteurs avant l'apparition de signes cliniques.

2 - Nettoyer les locaux et le matériel potentiellement infectés

La transmission se faisant principalement par ingestion d'aliments souillés par des fèces contaminés, il faut veiller à la propreté des locaux et du matériel destinés aux jeunes (auges, seaux, abreuvoirs, fourches, bottes, ...). Il est important de concevoir des auges et des abreuvoirs dans lesquels les animaux ne peuvent pas déféquer.

3 – Contrôler le parasitisme

Il est nécessaire de traiter le parasitisme pour éviter toute fragilisation des animaux.

4 - Eviter l'épandage de lisier contaminé

Le bacille paratuberculeux résiste plusieurs semaines dans le lisier, il est donc important d'éviter l'épandage sur des terrains destinés à faire pâturer des animaux.

I – 2 - PROTECTION DES ANIMAUX SAINS

La paratuberculose fait partie des maladies que l'on achète. Dans un troupeau indemne, il faut éviter d'acheter des animaux (y compris les boucs).

Dans un troupeau infecté, il faut éviter la transmission mère/chevreau(x) :

Il est utile de séparer les chevreaux des mères dès la naissance.

Il faut récolter le colostrum très proprement pour éviter toutes souillures fécales avant la distribution. La thermisation du colostrum ne permet pas de détruire l'agent responsable de la paratuberculose. Si la mère est suspectée de paratuberculose ou si elle présente des signes cliniques, il est nécessaire de distribuer à son ou ses chevreau(x) le colostrum d'une chèvre saine, du colostrum artificiel ou du colostrum de bovin sain.

Il faut loger les jeunes dans des locaux séparés de ceux des adultes et éviter les contacts entre animaux d'âges différents.

II – VACCINATION

Plusieurs types de vaccins existent (tableau) mais aucun n'est utilisable en France. On distingue des vaccins vivants et des vaccins tués.

Nom du vaccin	souche	Type	espèces	posologie	commentaires
Néoparasec	316F	Vivant	Bovins, Ovins et Caprins	1ml avant l'âge de 1 mois	Arrêt commercialisation depuis 2001
Gudair	316F	tué	Ovins et caprins	1 ml tous âges	Importation interdite en France

Ces vaccins ont pour intérêt de faire disparaître les signes cliniques et de retarder l'excrétion fécale de la bactérie mais il n'élimine pas l'infection. Par ailleurs, ils induisent des réactions locales parfois persistantes et interfèrent avec le diagnostic en provoquant des réactions sérologiques positives. De plus, ils peuvent gêner le dépistage de la tuberculose par des réactions croisées entre les 2 agents pathogènes. La vaccination n'est donc pas la solution miracle pour se débarrasser de la paratuberculose mais elle présente certains avantages.

Une étude est en cours à l'AFSSA de Niort pour évaluer l'efficacité et l'innocuité du vaccin espagnol (Gudair) chez les caprins dans les conditions françaises d'utilisation (vaccination dans le premier mois de vie).

Dans les années à venir, des vaccins de nouvelle génération (ADN ou sous-unité bactérienne) verront probablement le jour.

Conclusion

La paratuberculose est une maladie chronique. Les moyens de lutte reposent pour l'instant sur le contrôle de la transmission fécale. Les outils à mettre en œuvre doivent être adaptés à chaque élevage et nécessitent une collaboration étroite entre l'éleveur et son vétérinaire. L'objectif est de limiter l'expression clinique de la maladie et cela peut prendre plusieurs années.

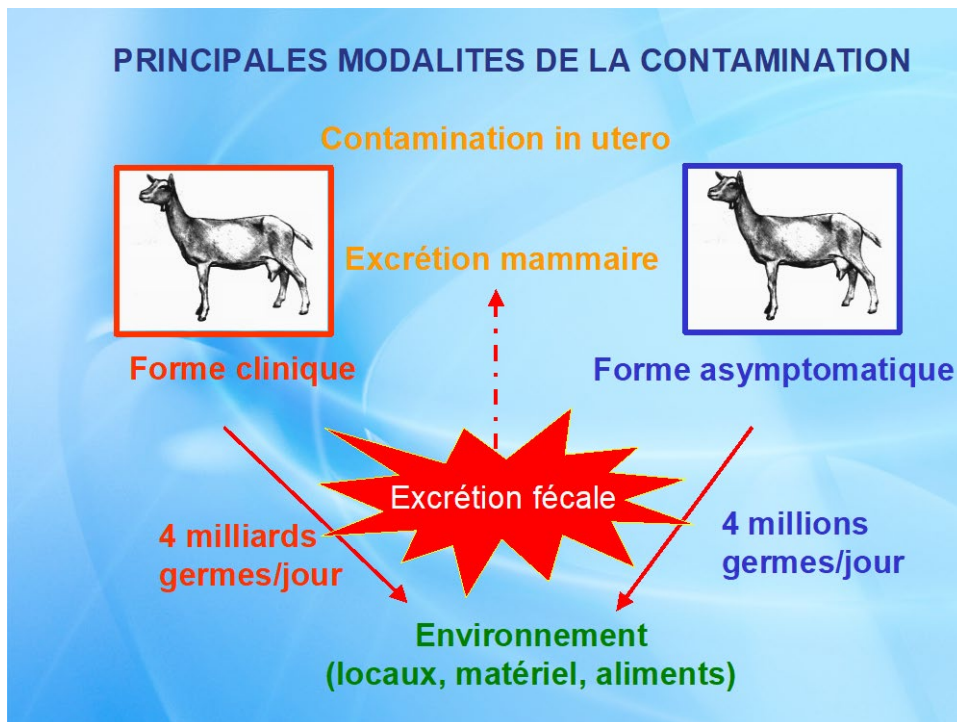


Figure 1

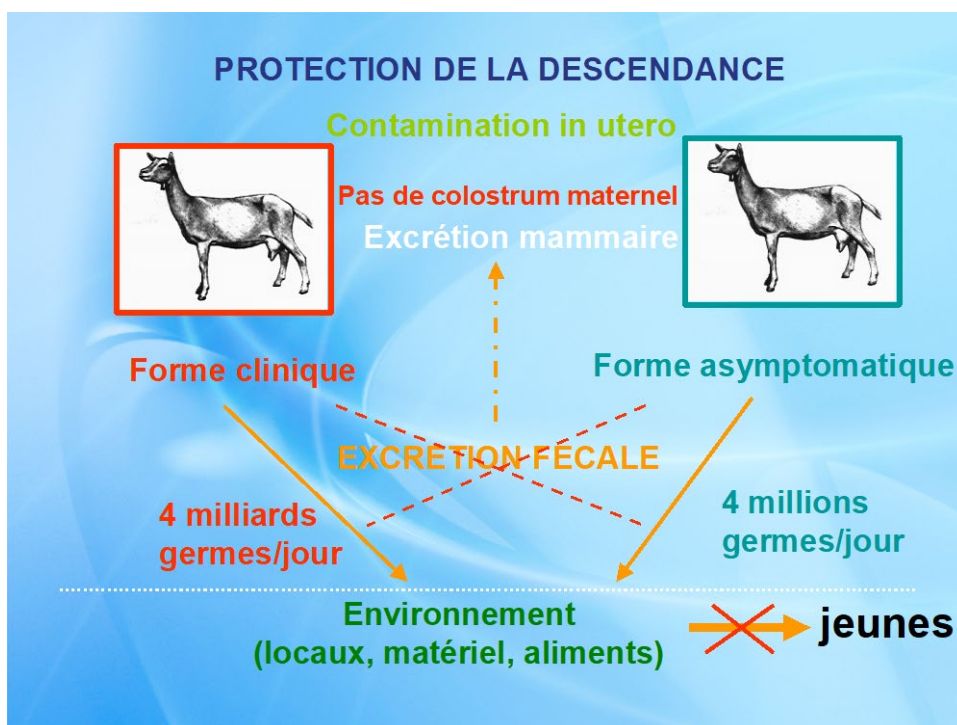


Figure 2
PM
4253 caractères